

primeur qui prend les caractères dont il a besoin pour représenter les lettres, sans se demander si ce sont des voyelles ou des consonnes.

Il n'y a pas à en douter, cette dernière méthode est la plus logique. Elle offre un inconvénient aux yeux de quelques-uns ; l'impossibilité de rejeter les voyelles ; c'est là, selon nous, son grand mérite.

Les signes voyelles sont trois petites circonférences de différente grandeur, et plusieurs petits arcs tracés en différentes directions. Il arrive souvent qu'une voyelle se trouve entre deux consonnes. Exprimer cette voyelle au moyen des signes arrondis, fait disparaître l'angle qui, autrement, se trouverait au point de contact des deux consonnes. Eviter les angles, voilà peut-être la règle la plus importante de la méthode. On y parvient en exprimant les voyelles et au moyen de quelques autres règles particulières.

L'expression des voyelles a pour premier effet de rendre cette sténographie aussi lisible que l'écriture ordinaire ; ce résultat n'est atteint par aucune autre méthode. Si on ajoute que leur représentation, loin de retarder l'écrivain, ne fait que précipiter sa marche, par la facilité avec laquelle elle fait éviter les angles, on est étonné de ce que personne avant l'abbé Duployé n'ait eu l'idée de représenter les voyelles de cette façon.

Le dernier mais non le moindre avantage de cette méthode est la suppression de la règle des positions. Les voyelles étant représentées, cette règle disparaît complètement.

La méthode Duployé n'a pris de l'extension au Canada que depuis que M. Manseau s'est efforcé de la populariser. Grâce à son habileté et aux sacrifices qu'il s'est imposés, elle devient de jour en jour plus populaire.

Cette sténographie s'apprend en quelques heures, tandis que les méthodes anglaises, tout en exigeant une aptitude particulière, demandent deux ou trois ans d'un travail constant, avant qu'il soit possible d'en faire usage.

Un des plus habiles financiers canadiens français, M. Barbeau, gérant de la Banque d'Epargne de cette ville, dans les courts loisirs qu'il a pu dérober à ses occupations, n'a pas dédaigné de se mettre à l'œuvre, et après trente jours, le premier dans la Puissance, il avait mérité le *Diplôme supérieur* ; il prenait cent-dix mots par minute. Espérons que l'exemple ne sera pas perdu. Il y a peu de personnes à qui la sténographie ne puisse rendre de grands services.

De bonne heure on eut l'idée de faire une application de l'invention Duployé à la langue anglaise. Le problème n'était pas pas très-facile à résoudre. Les principales difficultés provien-